



CLASSIQUES
GARNIER

TERNAUX (Jean-Claude), HUCHARD (Cécile), « Avant-propos », *in* HUCHARD (Cécile), TERNAUX (Jean-Claude) (dir.), *Calliope et Mnémosyne. Mélanges offerts à Gilbert Schrenck*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06136-6.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06136-6.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

De Gilbert Schrenck on retient une stature qui sort de l'ordinaire. Quand on l'aperçoit, entre deux rangées de livres, à la Bibliothèque nationale, on voit un lecteur « hault ». Quand on le connaît, on a le plaisir de parler avec un homme « frisque, dehayt, [...] hardy, aventureux, deliberé ». Quand on le lit, on retrouve la grande tradition universitaire française, celle de la haute érudition et de l'humanisme, de l'intelligence et de la culture au service de l'homme, celle qui ne saurait se confondre avec le bruit des « batteurs d'estrade » qu'il brocarde volontiers.

D'une région où le conflit religieux de la Renaissance résonne fortement, où l'imprimerie joue un rôle important, l'« Austrasie », Gilbert Schrenck s'est tourné naturellement vers les études seiziémistes. C'est à Haguenau, ville du maître-imprimeur Thomas Anselm, qu'il a fait ses études secondaires. La Faculté des Lettres de Strasbourg l'a préparé au CAPES et à l'agrégation de lettres modernes qu'il réussit à un an d'intervalle. Pendant neuf années, il a enseigné dans le secondaire, en collège et en lycée, expérience formatrice s'il en est. Parallèlement, il entreprit un doctorat de troisième cycle, donna des cours à l'Université de Strasbourg où il parcourut toutes les étapes du *cursum* : maître-assistant, professeur et professeur émérite. Sa vocation pour la recherche et pour l'enseignement ne l'ont détourné ni des tâches administratives ni des jurys de concours. Gilbert Schrenck ne fait pas partie des universitaires repliés sur eux-mêmes, il se tourne vers les autres, animé qu'il est d'une vraie générosité. Il a participé ainsi à la vie et à la politique de son Université en siégeant au Conseil d'administration. Il a veillé à la qualité des recrutements des enseignants du secondaire en devenant membre du jury de l'agrégation des lettres modernes. Il a veillé aussi à celle des recrutements des enseignants du supérieur en participant aux travaux des commissions de spécialités dans les Universités de l'Est de la France et à Paris IV. Enfin, il a été expert auprès de la Mission Scientifique Universitaire et de la Direction Générale de la Recherche et

de l'Innovation. C'est que ses compétences de chercheur sont reconnues depuis longtemps. Dans l'étude d'Agrippa d'Aubigné et des mémorialistes, ses deux champs principaux, ses travaux font autorité. Il se place ainsi sous le patronage de Calliope et de Mnémosyne.

Dirigée par Verdun-Louis Saulnier, sa thèse de troisième cycle, soutenue en février 1983, est une édition critique de *Sa Vie à ses enfants*. Grâce à des documents inédits, il renouvelle de façon magistrale la connaissance du poète. Modèle d'édition de texte, ce travail, abondamment annoté, montre la véracité du propos albinéen et envisage l'œuvre d'un point de vue littéraire. Fondateur de l'autobiographie, mais émule de Plutarque, d'Aubigné est « un témoin de l'Absolu ». Gilbert Schrenck ne quittera plus le soldat-poète. Il consacra sa thèse de doctorat (dirigée par Robert Aulotte et soutenue en janvier 1994) à une de ses cibles : Nicolas de Harlay, sieur de Sancy (1546-1629). L'antagoniste d'Agrippa d'Aubigné. Étude biographique et contexte pamphlétaire. Il envisage le pamphlet albinéen d'un point de vue historique, littéraire et idéologique. De nombreux articles viendront éclairer divers aspects de l'œuvre en prose et de l'œuvre en vers, ainsi que leur réception. En outre, Gilbert Schrenck s'est chargé de faire un bilan critique en rédigeant le volume de la *Bibliographie des Écrivains Français* consacré à d'Aubigné.

On retrouve la même démarche pour ce qui concerne les Mémoires : édition de texte et articles, le socle et la statue. Ainsi, en collaboration avec Madeleine Lazard, de 1992 à 2003, Gilbert Schrenck a publié le *Registre-Journal du règne de Henri III (1574-1575)* de Pierre de L'Estoile. Il contribua à l'édition des *Mémoires* de Claude Haton, dirigée par Laurent Bourquin, en 2001 (tome I). Il a également participé à l'édition de Du Bartas (*La Seconde Semaine*) dirigée par Yvonne Bellenger, de Bernard Palissy (*Œuvres complètes*), dirigée par Marie-Madeleine Fragonard, et d'Étienne Pasquier (*Les Recherches de la France*), dirigée par Marie-Madeleine Fragonard et François Roudaut.

La bibliographie qui suit cet Avant-propos, montre que Gilbert Schrenck est un travailleur infatigable. Il a écrit sur les *maiores* et sur les *minores* : Brantôme, Ronsard, Marguerite de Valois, Pierre Poupo, Jean de Sponde, Montaigne et même Odet de Turnèbe. Ajoutons les noms de du Bellay, de Robert Garnier, de Maurice Scève, de Simon Goulart et de Belleforest qui furent l'objet de thèses qu'il a dirigées.

Il a toujours eu aussi, en effet, le souci de transmettre, non seulement le fruit de ses recherches, mais tout autant, ou plus encore, l'esprit et les valeurs pour lui inhérents à l'exercice de la recherche universitaire, ce pourquoi la direction de thèses et la formation de jeunes chercheurs lui tenaient tout particulièrement à cœur. Sa manière d'être avec ses élèves savait allier la bienveillance et l'écoute quant à leurs projets et leurs intuitions, la rigueur et la sûreté dans la démarche, les conseils et les objectifs fixés, et une discrétion attentive, soucieuse de leur laisser la liberté d'explorer par eux-mêmes et selon leurs propres pistes les domaines qu'ils étaient amenés à parcourir, tout en veillant à être toujours disponible et présent pour orienter, ouvrir des perspectives, suggérer les corrections ou les précisions nécessaires. Sa personnalité chaleureuse et sa grande loyauté, tout autant que son désir d'assurer la pérennité des études seiziémistes et du modèle universitaire auxquels il est attaché, l'ont toujours porté aussi à mettre en avant les jeunes chercheurs et à promouvoir leurs travaux, ceux qu'il a encadrés, mais aussi plus largement tous ceux dont il sait apprécier les mérites, que ce soit en les invitant dans les colloques qu'il a organisés, en leur permettant de participer aux travaux collectifs dont il est le maître d'œuvre, ou encore en leur confiant des fonctions, par exemple au sein de l'Association des Amis d'Agrippa d'Aubigné dont il fut membre fondateur et qu'il préside actuellement.

Le volume que ses collègues, ses élèves et ses amis lui offrent est divisé en deux parties qui correspondent donc à ses deux principaux centres d'intérêt. Qu'il y trouve l'expression de leur admiration et de leur amitié.

Jean-Claude TERNAUX
Université d'Avignon
et des Pays de Vaucluse

Cécile HUCHARD
Université de Lorraine